

Le cérémonial

Les cérémonies constituent les moments forts de la vie des éclaireuses, éclaireurs et louveteaux, qu'elles rythment à des moments précis :

- Accueil (d'un nouveau, ou de personnalités)
- Remise d'insignes
- Promesse
- Conseils

Elles contribuent à maintenir les traditions et l'état d'esprit du scoutisme, dont elles font partie intégrante de la méthode éducative, et font appel à une symbolique précise. Le chef d'unité s'assure que la tenue est correcte.

Insignes

Les insignes scouts se classent en plusieurs catégories. Ils ont une place bien définie sur la tenue. Ils matérialisent la progression individuelle de nos garçons et de nos filles, progression qui doit s'intégrer dans la vie de l'unité. Baden-Powell disait que la tenue d'un scout caractérise celui qui la porte. En présence d'un scout, on doit voir :

Insignes	Branche verte	Branche jaune
Appartenance	Bande fédérale Insigne de région Bande de groupe Foulard + bague à 3 torons Flots de patrouille	Bande fédérale Insigne de région Bande de groupe Foulard + nœuds de foulard
Adhésion	Promesse	Loup de promesse
Progression	Aspirant 2 ^e classe 1 ^{ière} classe	Patte tendre 1 ^{ère} étoile 2 ^e étoile
Maîtrise : 2, 3 ou 4 tisons Foulard de Gilwell + bague à 2 torons		
Capacités	Brevets	Brevets
Fonctions	CP, SP (bandes blanches) Cordelière (sifflet)	Sizenier, second (bandes jaunes)
Maîtrise : barrettes d'épaule		

Les insignes sont détaillés dans la fiche 12 « La Boutique » du dossier fédérale.

Symboles de l'unité

Chaque troupe dispose de son étendard. Les patrouilles ont sur leur staff un fanion à la couleur des flots.

Les meutes de louveteaux ont un mât de meute.

Symboles fédéraux

Tenue scoute (*cf* § 6.4 du RI de la FÉÉ). Flamme fédérale. Drapeau français.

Le drapeau Français (les couleurs)

Ce drapeau est un symbole d'unité entre les français. Il est l'expression des valeurs de la république héritées de la révolution française de 1789. Il exprime l'attachement de la nation aux valeurs constitutionnelles qui reprennent la déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Il symbolise la devise de la France : Liberté, Egalité, Fraternité.

Ses trois couleurs (bleu, blanc, rouge) correspondent à la couleur de l'ancienne royauté (blanc), encadrées symboliquement par celles de la commune de Paris (bleu et rouge).

Les scouts du monde entier, qui revendiquent un mouvement mondial fraternel, n'en renient pas pour autant leur pays d'origine : ils le signalent sur les camps en hissant le pavillon national.

S'ils sont à l'étranger, ils hisseront en plus, et à la même hauteur, le pavillon du pays d'accueil.

Ne pas hésiter à rappeler cet historique aux éclaireuses et éclaireurs, et donner des explications sur le déroulement des cérémonies de lever et amener des couleurs.

Cérémonies

Cérémonie	Branche verte	Branche jaune
Accueil - Passage	•	Grand hurlement*
Rassemblements	(sifflet ou trompe)	(chant)
Remise de foulard	(bague)	(nœud)
Remise d'insignes	•	•
Promesse	•	•
Investiture d'un chef	les CP et chefs	les CM
Couleurs	•	<i>Exclu</i>
Inauguration - fermeture	•	•
Conseils	Patrouille, troupe, chefs, Cour d'honneur	Rocher du Conseil Conseil au Clair de Lune
Inspections	•	•
Identification	Totem	Nom de jungle

* *Le grand hurlement se fait également à d'autres occasions importantes de la vie de la Meute.*

Courtoisie

Appel scout

L'appel scout se siffle pour signaler sa présence à un autre éclaireur, ou pour demander la permission d'entrer.

Salut

Spécifique à chaque branche, le salut scout ne se pratique que lorsqu'on est en tenue, main droite à hauteur d'épaule.

Que l'on soit en civil ou en tenue, on se serre toujours la main gauche (la main droite fait le salut).

- **Salut des louveteaux** : avec la main droite, pouce sur l'auriculaire, index et majeur dressés en V pour représenter les deux oreilles du louveteau qui écoute les vieux loups, et les deux points de la promesse.
- **Salut des éclaireurs, éclaireuses, routiers et chefs** : le pouce recouvre l'auriculaire, les trois autres doigts sont dressés. Cela signifie que le plus fort protège le faible, et rappelle les trois points de la promesse. L'anneau formé par le pouce et l'auriculaire symbolise également la fraternité scout.

Chants de cérémonies

Branche verte	Branche jaune
Ensemble (chant officiel de la FÉÉ)	Oui, c'est les louveteaux (chant officiel)
Chant de promesse	Qu'il coure et chasse avec le clan
Chant des couleurs	-
Chant de Troupe ou Groupe	-
Amitié, liberté	-
Chant des adieux	Venez sans crainte
Appel au feu de camp	Appel au Conseil
	Faveur de Jungle (passage à la troupe)

Pour les louveteaux, bien d'autres chants et danses de jungle ponctuent la vie de la meute.

Les rassemblements

Temps forts pour communiquer ou débiter une activité, les rassemblements doivent être faits à propos, et donc ne pas intervenir à tout moment. Ils doivent susciter l'attention de ceux qui y participent.

Tenue correcte exigée

Quelle que soit la nature du rassemblement et les personnes concernées (la troupe, la HP...), la tenue doit être impeccable que l'on soit ou non en uniforme. Il en est de même de l'attitude de chacun, qui doit « rester à l'écoute ».

Appel

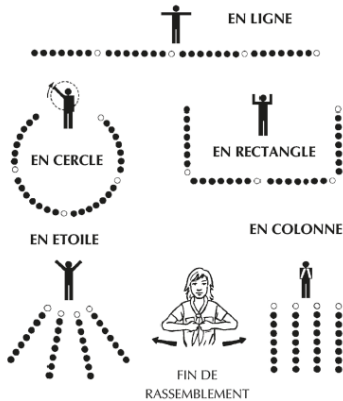
- Pour les louveteaux, on utilise généralement un chant de rassemblement, ou le cri « *Meute ! Meute ! Meute !* » lancé par Akéla (le chef ou la cheftaine de meute).
- Pour la branche verte, l'appel se fait au sifflet, ou à la trompe (qui porte plus loin), en lançant le signal d'appel, puis un R en morse, suivi d'une série de I.

Arrivée

Par patrouille ou par sizaine complète, derrière le CP (qui a son staff) ou le sizainier (pas d'arrivée éparpillée). On ne traverse jamais un cercle ou un rectangle : on se rassemble toujours par l'extérieur.

Positionnement

- Les louveteaux se placent de préférence en cercle, sauf ordre différent.
- Les éclaireurs et éclaireuses se conforment aux signaux du chef, selon la nature du rassemblement ou du terrain.



Attention

Les patrouilles se mettent en ligne, CP sur la droite, SP à l'autre extrémité. Les patrouillards se placent par ordre d'ancienneté, le plus jeune à côté du CP.

Dès que la patrouille est en place, le CP lance son cri.

Lorsque toutes les patrouilles ont lancé leur cri, le CT lance la devise « *Eclaireurs toujours... >... > Prêts !* ». Tous se tiennent alors droits et attendent les instructions.

Si un participant ou des servants sont appelés (par exemple pour une promesse ou pour monter les couleurs), ils viennent directement au centre, sans contourner la zone.

Fin de rassemblement

Au signal (poings serrés qui s'écartent d'un coup ou au cri de « *Jungle !* » pour les louveteaux), les patrouilles ou sizaines quittent le rassemblement en déroulant par l'extérieur (jamais en traversant la zone centrale).

La cérémonie des couleurs

Au camp la troupe hisse les couleurs. Cette cérémonie importante, typique de la troupe, a lieu le plus souvent lors de l'inauguration du camp, lorsque les installations sont terminées. Certains hissent les couleurs chaque matin et les rentrent le soir, d'autres le font lors d'occasions importantes : chaque association a ses traditions.

Lorsque les éclaireurs ne sont plus sur leur terrain (par exemple en explo), les couleurs sont amenées, et à nouveau hissées à leur retour.

Quelques principes

Il ne s'agit pas pour nous de justifier cette cérémonie par un patriotisme déplacé à notre époque, mais de simplement montrer notre présence sur un terrain de camp, et donner des indications sur ce que nous sommes. C'est aussi un temps fort où l'on a l'occasion de réunir tout le monde.

Cette cérémonie participe d'un certain symbolisme, comme d'ailleurs toutes les cérémonies scoutes, et rappelle les valeurs auxquelles nous sommes attachés :

- Le drapeau national, symbole des valeurs républicaines du pays des droits de l'homme.
- La flamme fédérale caractérisant la fraternité scoutie et le rappel à la loi et la promesse.

Le drapeau national est hissé légèrement plus haut que les autres. A l'étranger, le drapeau du pays d'accueil sera hissé aux côtés du drapeau français et à la même hauteur, en signe de courtoisie et d'amitié.

Le mâât des couleurs sera une construction de qualité, qui pourra être réalisé par la HP ou la maîtrise.

Lever des couleurs

Le chef de cérémonie rassemble la troupe en carré autour du mâât des couleurs. Les éclaireurs sont en tenue.

Après le « *Toujours prêt* », le chef demande aux servants (éclaireurs ayant prononcé leur promesse et choisis à l'avance) de se présenter aux mââts (2 par drapeau).

Les pavillons ont été préalablement préparés sur leur drisse pour être prêts à être envoyés. Les servants vérifient si les couleurs sont bien fixés à la drisse et si celle-ci coulisse normalement. Celui qui se trouve du côté des couleurs les soutiens sur son bras pour éviter qu'elles touchent terre.

La maîtrise se place alors face au mâât :

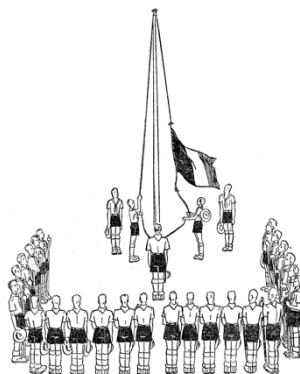
- Le chef : « *Attention pour les couleurs ?* »
- Celui qui hisse répond : « *Paré !* »
- Le chef : « *Envoyez !* »

Les éclaireuses et éclaireurs ayant prononcé leur promesse saluent.

La troupe entonne le chant des couleurs, la montée du pavillon doit-être lente et régulière, les servants veillant à ce que la drisse reste tendue et que les couleurs parviennent au faite du mâât juste à la fin du chant.

Quand les couleurs sont « à bloc » (jusqu'à l'extrême hauteur possible), on cesse le salut et les servants après avoir fixé la drisse, réintègre leur patrouille (après avoir salué les couleurs).

A noter : Le pavillon est mis en berne pour un deuil national décidé par les autorités (rare). Pour mettre en berne un pavillon on le hisse d'abord « à bloc », puis on le descend à mi drisse.



Chant des couleurs

Version fédérale :

Refrain - Eclaireurs, saluons les couleurs
Pour la joie de nos yeux
Pour la joie de nos cœurs,
Vers les cieux vont monter les couleurs,
Chante, chante, éclaireur,
Chantons tous en cœur.

Couplet - Pour nous, c'est fête
Quand sur nos têtes
Notre drapeau flotte bien haut,
Quand viendra l'ombre
Et la nuit sombre
Ses plis sacrés seront rentrés.

(reprise du refrain)

Version initiale :

Refrain - Chevalier, saluons les couleurs,
Sonne, sonne, éclaireur
Sonne les honneurs,
Sonne-les bien, sonne-les de tout cœur,
Sonne, sonne, éclaireur
Sonne les honneurs.

(le couplet est le même pour les 2 versions)

Descente des couleurs

Les couleurs sont amenées lors de la cérémonie de clôture du camp, selon le même cérémonial que le lever (à noter qu'on « envoie » toujours les couleurs).

Si elles sont amenées en fin de journée, les patrouilles restent en activité et un seul chef et deux servants par pavillon sont nécessaires. Un long coup de corne (ou de sifflet) est donné quand les couleurs commencent à descendre : les éclaireurs font silence et saluent en direction du mât, depuis l'endroit où ils se trouvent, jusqu'à ce qu'un autre coup de corne indique la fin de la cérémonie. Les servants portent ensuite les couleurs à la maîtrise du camp.

La promesse

La cérémonie de promesse est différente pour les louveteaux et les éclaireurs.

La promesse éclaireuse ou éclaireur

La promesse est assurément l'un des piliers du scoutisme. Il faut accorder une attention toute particulière à ce temps fort de la vie d'une éclaireuse ou d'un éclaireur, en veillant à ce qu'elle ne soit pas bâclée.

On dit « **prononcer** » ou « **faire** » sa promesse, et non « **passer...** ». Il ne s'agit en effet pas d'une épreuve technique ou d'une étape de la progression, mais d'un engagement solennel d'appartenir à la fraternité scoute : un engagement que l'on se fait à soi-même, en présence de tous les autres éclaireurs ou éclaireuses.

Préparation

S'assurer que l'aspirant est prêt et qu'il a effectivement l'intention de s'engager dans le scoutisme. Cette décision doit toutefois être encouragée, afin que l'engagement n'intervienne pas trop tard dans la vie scoute.

Une discussion préalable aura lieu entre le chef et le candidat, afin de faire le point avec lui. On ne fait surtout pas prononcer de promesse surprise ou improvisée. Le cas échéant, le candidat peut être amené à réfléchir sur un thème de son choix au cours d'une veillée.

Il convient de bien choisir le site du déroulement de la cérémonie, si possible majestueux, et le moment. Les promesses se font très souvent le soir autour d'un feu de camp, mais rien n'oblige à cette pratique : on peut parfaitement choisir un lever de soleil au sommet d'une montagne, une splendide chute d'eau, des rochers battus par les vagues déferlantes, le fond d'une grotte que l'on est en train de visiter, ou tout autre site sortant de l'ordinaire.

Déroulement

Nous donnons ici quelques indications de base, qu'il est toujours possible d'adapter.

- La troupe se rassemble au signal du chef de troupe, en carré ou en cercle.
- Les patrouilles poussent leur cri, et le « *Toujours prêt* » est lancé suivi d'un chant (Ensemble, Amitié liberté, chant de troupe...).

L'étendard de troupe, s'il existe, est tenu à l'horizontale, à défaut on utilise la flamme fédérale tenu par 2 chefs ou éclaireurs.

- Le CP conduit l'aspirant au chef de troupe en lui indiquant :
 - « *Chef, X désire prononcer sa promesse* ».
- Le CT peut rappeler brièvement le passé de X, son entrée à la troupe, sa place dans la patrouille...
- Le CT : - « *X, Pourquoi désires-tu prononcer ta promesse ?* »
- L'aspirant : - « *Pour devenir éclaireur* ».
- Le CT prononce quelques mots sur la valeur de la promesse (appartenance à la fraternité scoute, point de départ, efforts à poursuivre avec l'aide des autres éclaireurs et engagement à respecter la loi scoute...) et demande à la troupe de réciter ensemble la loi de l'éclaireur (Il est également possible que des éclaireurs choisis à l'avance récitent, depuis leur place ou en s'avançant, chacun un article de la loi).
- Le CT : - « *X, es-tu prêt à faire tout ton possible pour vivre cette loi ?* »
- L'aspirant : - « *Oui !* »
- Le CT : - « *X, tu peux prononcer ta promesse.* » Les éclaireurs (c'est à dire ceux qui ont prononcé leur promesse) saluent.

L'éclaireur récite alors le texte de sa promesse (voir livret « Etapes »), main

gauche posée sur la hampe de l'étendard, et saluant avec la main droite (c'est la première fois qu'il a le droit de faire le salut scout). S'il y a un feu, il est également possible de laisser l'étendard derrière, l'éclaireur saluant dans sa direction en tendant le bras vers le feu.

Se tenant derrière lui, son CP pose sa main gauche sur son épaule pendant qu'il prononce sa promesse. S'il a choisi un parrain ou une marraine (ce qui n'a rien d'obligatoire, mais il faut que la personne choisie ait déjà prononcé sa promesse), c'est celui-ci qui lui pose sa main sur l'épaule.

Dès que l'éclaireur ou l'éclaireuse a prononcé sa promesse, le chef lui remet son insigne (ou son chapeau ou béret sur lequel l'insigne a préalablement été fixé), lui serre la main gauche et le salue en lui disant :

- « *X, tu fais maintenant partie de la grande fraternité scoute mondiale* ».

L'éclaireur salue ses chefs un à un, puis se retourne vers la troupe et salue collectivement les autres éclaireurs qui lui rendent son salut. Il rejoint sa patrouille (en traversant la zone de rassemblement). Dès qu'il est à sa place, le CP fait pousser le cri de patrouille en son honneur.

Le CT fait mettre la troupe au « *Toujours prêt* », puis fait entonner le chant de promesse. La cérémonie doit rester sobre et digne : ne pas en rajouter inutilement.

La promesse louveteau

Être admis par Akéla à prononcer sa promesse est l'événement le plus important qui puisse arriver à un louveteau « Patte tendre ». La promesse d'un louveteau est cependant plus simple que celle de la branche verte. Elle se fait au cours d'un rassemblement de meute, mais jamais à la sauvette en fin de sortie. La cérémonie sera toujours courte.

Le texte de la promesse louveteau dit : « Je promets de faire de mon mieux... ». C'est donc une promesse et non un accomplissement. C'est pourquoi la promesse devra être prononcée relativement tôt dans la vie d'un louveteau.

N'oublions pas qu'il s'agit de mettre en valeur un louveteau, alors pas de promesses en chaîne (faire plusieurs cérémonies si nécessaire). Un petit mot sur chaque louveteau qui prononce sa promesse lui permettra d'être mis en avant ce jour-là. Le cérémonial de base (qui comprend toujours un grand hurlement) est décrit dans le « Mieux », il peut être complété par un folklore (de circonstance) propre à chaque meute mis en place de façon à créer une ambiance.

Les « indispensables » compléments :

« Mieux » le carnet de la louvette et du louveteau

« Etapes » le carnet de l'éclaireuse et de l'éclaireur

Fiches Gilwell : G017-Passage à la troupe

G026-Conseil au clair de lune

G045-La vie du louveteau

G094-La meute et la sizaine

Dossier fédéral : Fiches 04-Règlement intérieur et 12-La Boutique.